

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1268 le 19 février 2023

Dans ce numéro

Seïf Al-Adl serait le nouveau chef d'Al-Qaïda selon le département d'État américain...

(Page 2)

La lutte anti-drone, principal thème des derniers exercices militaires conjoints sud-coréano-américains...

(Page 3)

En Corée du Nord, formation d'une unité dédiée au nouveau missile balistique intercontinental...

(Page 4)

En Pologne, plus d'une centaine de militaires ukrainiens formés à l'utilisation des chars Leopard 2...

(Page 5)

L'Ukraine aurait lancé, avec un pays d'Europe centrale, la production conjointe d'obus d'artillerie...

(Page 6)

Cinq serveurs sud-coréens attaqués par des pirates informatiques chinois...

(Page 7)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction

Un rapport de l'ONU appelle les pays du Sahel à faire beaucoup plus pour combattre le trafic d'armes...

Les pays du Sahel doivent faire beaucoup plus pour combattre le trafic d'armes sur leur territoire en proie aux violences djihadistes, au banditisme et aux représailles entre communautés. C'est ce que dit l'ONU dans un rapport publié hier mardi. Tous les groupes impliqués ont besoin d'armes à feu et de munitions et plus ils grossissent, meilleures sont les chances de faire des affaires pour les trafiquants d'armes. C'est ce que dit le rapport de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime qui livre des traits caractéristiques de ces trafics vers le Burkina Faso, le Mali et le Tchad. Selon le document, si les armes peuvent venir de loin, y compris par avion de France ou de Turquie via le Nigeria, une vaste majorité provient du continent africain. L'instabilité en Libye au nord, à partir de 2011, a provoqué un afflux vers le sud. François Patuel, chef de recherche de l'office onusien, ajoute que des armes plus récentes ont commencé à arriver au Sahel en provenance de Libye. Il affirme que d'autres armes ont été acheminées du Liberia et de la Sierra Leone, théâtres de guerre civile jusqu'au début des années 2000. M. Patuel soutient que la première source réside dans la dispersion des armes des forces de sécurité nationale capturées au combat, volées ou achetées à des éléments corrompus. Il y a aussi un peu de trafiquants faisant du négoce des armes leur activité principale sur une grande échelle dit le rapport.

(La voix de l'Amérique, le 15-02-2023)

Plusieurs aéroports allemands visés par des cyberattaques revendiquées par des hackers russes...

En Allemagne, plusieurs aéroports ont été ciblés hier par des cyberattaques. Cela s'est passé de manière synchronisée sans effet toutefois sur le trafic aérien. Un groupe de hackers russes a revendiqué les faits. Ce sont les aéroports régionaux qui ont été visés : Dortmund, Düsseldorf, Hanovre ou encore Nuremberg. Ce jeudi, leurs sites internet ont été piratés et ont cessé de fonctionner, pas très longtemps, une heure ou deux au maximum. Aucun vol n'a été annulé. Cette attaque n'a eu aucune incidence sur le trafic aérien. Cette série de piratages serait l'acte d'un groupe de hackers russes qui a revendiqué les faits. Ce n'est pas la première fois que l'Allemagne est la cible de tels actes de sabotage. Déjà en janvier des sites administratifs avaient été visés. L'an dernier la société de transport ferroviaire en avait elle aussi été victime. Le trafic avait été stoppé durant plusieurs heures dans le nord du pays. On ne sait pas encore exactement qui est à l'origine de ces actes. La Russie est en tout cas clairement impliquée dans le piratage en 2015 du Bundestag, la Chambre basse du parlement. Les services de la chancellerie de l'époque, Angela Merkel, et de nombreux députés avaient été touchés. Selon une récente enquête, les pays de l'OTAN sont de plus en plus concernés par les cyberattaques d'origine russe. Leur nombre a augmenté de 300% en deux ans.

(Radio Vatican, le 17-02-2023)

... TERRORISME ...

L'attaque d'un complexe de police de Karachi revendiquée par les taliban pakistanais...

Au moins sept morts, dont trois assaillants, alors qu'un grand complexe de police était visé à Karachi, plus grande ville et capitale économique du pays. L'assaut a dans la foulée été revendiqué par les taliban pakistanais. Pendant plus de trois heures de violents échanges de coups de feu, des explosions de grenades ont retenti dans ce bureau de police de Karachi. Les forces de sécurité ont finalement réussi à reprendre le contrôle de l'immeuble. Une attaque qui s'est soldée par la mort des assaillants. Trois hommes armés munis de vestes explosives ont attaqué cet important complexe qui abrite aussi plusieurs bâtiments officiels et des résidences hébergeant des centaines de policiers et leurs familles. Une attaque seulement quelques semaines après un attentat suicide fin janvier contre une mosquée située dans le quartier général de la police de Peshawar, au nord-ouest du Pakistan. Quarante-trois policiers et une civile avaient trouvé la mort. Un attentat également revendiqué par les taliban du PTP. Un groupe terroriste qui partage des racines communes avec les taliban qui ont pris le pouvoir en Afghanistan. Les attentats ont d'ailleurs augmenté de 50% au Pakistan l'année qui a suivi le retour des taliban à Kaboul.

(Médi-1, le 18-02-2023)

Seïf Al-Adl serait le nouveau chef d'Al-Qaïda selon le département d'État américain...

Seïf Al-Adl un ancien membre des forces spéciales égyptiennes basé en Iran, est le chef d'Al-Qaïda selon le département d'État américain. Washington affirme être arrivé aux mêmes conclusions qu'un rapport des Nations unies publié mardi sur le sujet, que le chef d'Al-Qaïda Ayman Al-Zawahiri a été tué en 2022. Seïf Al-Adl serait, selon ce texte, le chef du groupe djihadiste même s'il n'a pas été formellement déclaré émir. Deux raisons expliqueraient cette situation. D'abord c'est un sujet délicat vis-à-vis des autorités taliban en Afghanistan qui n'ont pas voulu reconnaître que Zawahiri a été tué par les Américains dans une maison à Kaboul l'an dernier. Ensuite parce que Seïf Al-Adl réside en Iran, pays majoritairement chiite alors qu'Al-Qaïda est un groupe sunnite.

(Deutsche Welle, le 16-02-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Des liens entre le gouvernement et la mafia albanaise dénoncés dans un rapport des services de renseignement équatoriens...

Un rapport des services de renseignement équatoriens publié ce lundi par le média numérique *La Posta* révèle des liens présumés entre le gouvernement du président Guillermo Lasso, la mafia albanaise et le trafic de drogue. *La Posta* assure que ce rapport de l'unité anti-narcotique de la police nationale prouve les liens étroits entre les échelons supérieurs du trafic de drogue et l'administration par l'intermédiaire de Danilo Carrera, beau-frère du président et chef présumé du système de corruption. La révélation journalistique a souligné que le gouvernement voulait supprimer ce document sur la manière dont Carrera et son ami Rubén Chérrez avaient des liens avec une entreprise servant apparemment de façade à la commercialisation de drogues et participaient à des réunions avec la mafia albanaise. Les médias ont exposé des photos des documents pour prouver leur allégation, ce qui choque Lasso et son équipe. Le journaliste Andersson Boscán, chef de l'équipe d'enquête, a déclaré que le rapport de 145 pages, auquel il a eu accès, serait remis aux autorités et aux différents organes judiciaires, à l'Assemblée nationale et aux médias internationaux. Ces nouvelles révélations s'ajoutent aux précédentes concernant l'existence présumée d'un réseau de corruption dans les entreprises publiques du secteur de l'énergie, l'affaire dite *Encuentro*. Tout ce scandale affaiblit encore davantage le gouvernement, qui a subi le week-end dernier un revers électoral, les citoyens ayant rejeté les questions posées lors du référendum constitutionnel et opté massivement pour des candidats progressistes aux postes de maire et de préfet. Pendant ce temps, diverses voix appellent à la démission du président Lasso ou à un procès en destitution pour mettre fin à son mandat et d'avancer les élections.

(Radio Havane Cuba, le 14-02-2023)

Des bâtiments de guerre russes dotés de l'arme nucléaire déployés en Baltique selon les services de renseignement norvégiens...

Les services de renseignement norvégiens alertent sur une nouvelle phase de la guerre ukrainienne,

suite au déploiement de navires russes dotés d'armes nucléaires dans la mer Baltique, pour la première fois après la Guerre froide. Selon un rapport des services de renseignement norvégiens, l'armée russe a commencé à déployer des navires dotés d'armes nucléaires en mer Baltique. Le rapport parle également du déploiement de sous-marins. « La partie clé du potentiel nucléaire russe se résume dans ses sous-marins et ses navires de surface de la Flotte du Nord » indique-t-il. Les navires de guerre de la Flotte du Nord étaient régulièrement déployés en mer, dotés d'armes nucléaires à l'époque de la Guerre froide. La Russie dispose également de sous-marins, d'armes antisatellites et de cybercapacités qui pourraient être prises comme une menace pour la Norvège et l'OTAN. « Les armes nucléaires tactiques sont une menace particulièrement sérieuse dans plusieurs scénarios opérationnels, dans lesquels les pays de l'OTAN peuvent être impliqués » selon le rapport des services de renseignement norvégiens publié mardi qui met en garde contre une possible escalade des tensions impliquant l'Alliance atlantique. Pour les services de renseignement norvégiens, la présence inattendue des navires et sous-marins nucléaires russes dans la Baltique est un signe. Maintenant, un certain nombre d'analystes avancent l'hypothèse de la préparation de la Russie pour lancer des offensives d'un nouveau type. La question reste posée.

(Press TV, le 15-02-2023)

... MILITAIRE ...

En mer de Chine, un navire des garde-côtes philippins visé par un laser militaire chinois...

Tensions grandissantes en mer de Chine : les garde-côtes philippins accusent leurs homologues chinois d'avoir visé un de leurs navires avec un laser militaire cette nuit. Pékin tentait d'empêcher le ravitaillement d'un navire philippin dans une zone très disputée. Le gouvernement chinois qui estime avoir des droits sur l'ensemble de la mer de Chine méridionale n'a pas encore réagi.

(Médi-1, le 13-02-2023)

La Chine aurait intensifié ses activités militaires autour de l'archipel japonais...

Le principal porte-parole du gouvernement japonais a qualifié la position diplomatique et les actions militaires de la Chine de grave préoccupation pour la communauté internationale. S'exprimant devant la presse lundi, le secrétaire en chef du Cabinet, Matsuno Hirokazu, a déclaré que les responsables japonais mettraient tout en œuvre pour surveiller les eaux et l'espace aérien du pays, après qu'un navire de la marine chinoise a fait une incursion dans les eaux territoriales nippones dimanche matin. Matsuno Hirokazu a fait remarquer que la Chine avait étendu et intensifié ses activités militaires autour de l'Archipel. Cela a notamment été le cas dimanche au large de l'île de Yakushima, dans le département méridional de Kagoshima. Le porte-parole du gouvernement japonais a fait savoir que les Forces maritimes d'autodéfense avaient déployé des avions pour surveiller les activités des navires chinois. Tokyo a par ailleurs fait part de ses fortes préoccupations à Pékin par des canaux diplomatiques. Selon le ministère de la Défense, en 2022, des navires de reconnaissance chinois ont été repérés à cinq reprises dans les eaux au large de l'île de Yakushima.

(Radio Japon international, le 13-02-2023)

Escale vietnamienne pour un bâtiment des garde-côtes japonais...

Un navire de patrouille des garde-côtes japonais fait actuellement escale au Vietnam, dans le cadre d'initiatives visant à renforcer la coopération en matière de sécurité maritime dans la région Indo-Pacifique. Le *Settsu* est arrivé lundi à Da Nang, une ville du centre du pays. Il s'agit de la première escale en quatre ans d'un navire des garde-côtes japonais dans ce pays d'Asie du Sud-Est. Le Vietnam et d'autres pays d'Asie du Sud-Est sont impliqués dans des conflits territoriaux avec Pékin en mer de Chine méridionale. Les garde-côtes japonais ont déployé des navires de patrouille dans les eaux d'Asie du Sud-Est et ont effectué des manœuvres conjointes avec les pays de la région. Un exercice conjoint du *Settsu* doit avoir lieu samedi avec la police maritime vietnamienne. Le capitaine du navire, Niwa Satoshi, espère que l'amitié entre Hanoï et Tokyo s'approfondira et que la coopération bilatérale se développera.

(Radio Japon international, le 13-02-2023)

La lutte anti-drone principal thème des derniers exercices militaires conjoints sud-coréano-américains...

Face à la menace de l'intrusion de drones nord-coréens dans l'espace aérien sud-coréen, les armées

de l'air de Séoul et de Washington ont organisé le 7 février dernier un exercice conjoint à la base aérienne de Gunsan, dans la province de Jeolla du Nord. Dans le cadre de cet entraînement, un aéronef sans pilote supposé ennemi s'est envolé et les militaires l'ont fait chuter à l'aide d'un *Dronebuster*, un système qui perturbe les ondes électriques de l'engin, et de fusils K2C1. Ils ont ensuite vérifié le processus de neutralisation en vol et ont détecté puis récupéré les explosifs. Les GI's ont publié une photo de soldats sud-coréens en train de viser les appareils avec leurs armes à feu et ont commenté que les drones qui sont capables de récolter des informations depuis les airs représentent une menace pour les installations militaires. Et d'ajouter que c'est une occasion d'améliorer l'interopérabilité entre les forces armées des deux pays. Elle a toutefois tenu à rappeler que cela constituait également un entraînement ordinaire.
(KBS World Radio, le 13-02-2023)

Premier dialogue d'état-major militaire entre la Corée du Sud et l'OTAN...

La Corée du Sud et l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ont organisé hier et aujourd'hui à Séoul leur premier Dialogue d'état-major militaire. C'est une réunion qui aura désormais lieu, de manière régulière, pour mieux faire comprendre à l'Alliance atlantique la situation sécuritaire dans la péninsule et pour doper la coopération et les échanges bilatéraux. Sa tenue avait été décidée lors de la visite en novembre dernier du chef d'état-major interarmées sud-coréen (JCS) au siège de l'OTAN et du déplacement à Séoul en avril du président du comité militaire de celle-ci. Les premiers pourparlers ont été l'occasion pour les deux parties de se concerter sur les procédures de coopération et de partager leur concept de sécurité stratégique. Sans oublier l'évaluation des résultats de leur collaboration qu'elles ont apportée l'une à l'autre jusqu'à présent. Aujourd'hui, la délégation de l'OTAN avec à sa tête le général Francesco Diella, directeur de la Division sécurité coopérative de l'organisation, visitera la zone de sécurité commune (JSA), située à la frontière séparant les deux Corées. La deuxième édition de la rencontre bilatérale est prévue en 2024 en Belgique.
(KBS World Radio, le 14-02-2023)

En Corée du Nord, formation d'une unité dédiée au nouveau missile balistique intercontinental...

La Corée du Nord aurait formé une unité dédiée à son nouveau missile balistique intercontinental (ICBM) à combustible solide, dévoilé lors du défilé militaire commémorant le 75e anniversaire de son armée populaire, il y a une semaine. La création de ce groupe, sans tir d'essai préalable, pourrait être interprétée par la confiance des autorités nord-coréennes dans les performances de cette arme, testée seulement avec un lancement froid, une méthode qui consiste à éjecter le missile de son tube par une cartouche de faible puissance, avant que son moteur principal ne s'allume. Le royaume ermite aurait établi un total de quatre unités destinées aux armes balistiques. Dans une émission retransmise jeudi dernier par la KCTV, la télévision centrale nord-coréenne, quatre drapeaux militaires s'alignaient du côté gauche de Ri Sol-ju, l'épouse du leader Kim Jong-un, durant la cérémonie. Sur l'un de ces drapeaux, un missile balistique noir, qui émet des flammes, est marqué dans un cercle rouge. Il s'est avéré qu'il était celui qui avait été placé devant les tracteurs-érecteurs-lanceurs (TEL) équipés d'ICBM à combustible solide lors du dernier défilé. Deux autres étendards désignaient respectivement l'unité ICBM *Hwasong-17* et l'organisme central des missiles. Sur le dernier fanion, qui n'a pas encore été identifié clairement, un missile est dessiné dans un cercle rouge, alors que son ogive est noire et le reste est coloré de blanc. Cette arme ressemble au missile de croisière à longue portée qui avait été tiré en janvier 2022 par P'yongyang. Si le dessin représente vraiment cet engin, les experts pourraient alors juger que la Corée du Nord a fondé une nouvelle unité dédiée au missile en question.
(KBS World Radio, le 15-02-2023)

Participation sud-coréenne au prochain exercice multinational interarmées *Cobra Gold*...

La Corée du Sud va participer à l'exercice multinational interarmées, nommé *Cobra Gold*, qui se déroulera du 28 février au 10 mars. Un total de 170 soldats de la marine et 250 de l'infanterie de marine, partis aujourd'hui pour la Thaïlande, mèneront une manœuvre conjointe de débarquement avec des militaires américains et thaïlandais, et une opération de survie dans la jungle. Ils s'entraîneront également à établir des stratégies militaires et des plans de secours dans l'hypothèse d'un conflit entre des pays. Des activités humanitaires, comme la construction d'écoles et le bénévolat médical, sont aussi prévues. Organisé chaque année par Washington et Bangkok depuis 1982, *Cobra Gold* a pour objectif de préparer des armées multinationales reconnues par l'ONU à la stabilisation des conflits armés. La Corée du Sud, qui avait le statut de pays observateur de 2002 à 2009, y prend part depuis

2010 comme membre officiel.
(KBS World Radio, le 15-02-2023)

Les principaux complexes atomiques nord-coréens sont toujours en service selon Séoul...

La Corée du Nord met toujours en service ses principaux complexes atomiques, dont celui de Yongbyon. C'est une analyse du ministère sud-coréen de la Défense. Celui-ci en a fait part aujourd'hui à la commission parlementaire qui contrôle ses actions. D'après le ministère, l'État ermite continue à produire de la substance nucléaire sur ces sites. Cela laisse penser qu'il peut réaliser un septième test nucléaire à tout moment si de hauts responsables de son régime prennent une décision politique en ce sens. Il est évoqué dans le même temps la possibilité pour P'yongyang de procéder à un ou des tirs d'essai de nouveaux types de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), et ce dans un but d'améliorer la performance des engins à combustible solide. Également devant la commission de l'Assemblée nationale, le ministère a présenté les mesures prises pour faire face à de nouvelles incursions possibles de drones de petite taille nord-coréens. Il s'agit entre autres de réajuster une partie de ses actifs essentiels de détection et de frappe de ces aéronefs, de relocaliser ses radars de défense aérienne ou encore de remplacer les hélicoptères transportant des drones pistolet par ceux de type *Surion*.

(KBS World Radio, le 17-02-2023)

Le lancement d'un missile balistique intercontinental *Hwasong-15* confirmé par la Corée du Nord...

La Corée du Nord a confirmé le lancement d'un missile balistique intercontinental *Hwasong-15*, samedi après-midi. Le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, le *Rodong Sinmun*, a fait savoir dimanche que le projectile avait été tiré depuis l'aéroport international de Sunan, dans la banlieue de P'yongyang, la capitale. Selon l'organe de presse, cet essai prouve à Washington et à Séoul que P'yongyang est en mesure d'opérer une contre-attaque nucléaire stratégique. Le journal précise que le leader nord-coréen Kim Jong-un a donné l'ordre de procéder à l'essai samedi matin, à 8 heures. Un ICBM *Hwasong-17* a déjà été testé en novembre 2022. Le dernier lancement aurait été effectué par la même équipe sous les auspices du Bureau général des missiles, nouvellement fondé. Toujours selon le *Rodong Sinmun*, le missile a été projeté sur une trajectoire élevée et a atteint une altitude de 5768,5 kilomètres. Il aurait parcouru une distance de 989 kilomètres en une heure, six minutes et cinquante-cinq secondes.

(Radio Japon international, le 19-02-2023)

En Pologne, plus d'une centaine de militaires ukrainiens formés à l'utilisation des chars *Leopard 2*...

Au total, 105 soldats ukrainiens sont en train de suivre une formation en Pologne pour apprendre à utiliser des chars *Leopard 2* a rapporté lundi l'agence de presse gouvernementale ukrainienne *Ukrinform*, citant un responsable militaire polonais. Vingt-et-un équipages de chars accompagnés de personnels techniques et d'équipes de maintenance ont entamé une formation en Pologne il y a une semaine, a annoncé Krzysztof Sieradzki, chef du groupe d'entraînement de la 10e Brigade blindée. Les forces ukrainiennes s'entraînent entre dix et douze heures par jour sur des chars *Leopard 2* polonais et canadiens a indiqué M. Sieradzki, précisant que la formation durerait environ un mois. Il n'a pas exclu qu'un nouveau groupe de militaires ukrainiens arrive un peu plus tard en Pologne pour s'entraîner. Le mois dernier, le gouvernement allemand a décidé de fournir des chars *Leopard 2* à l'Ukraine et a donné son feu vert aux demandes d'autres pays dans ce sens. La Pologne s'apprête quant à elle à envoyer un lot de quatorze chars à l'Ukraine.

(Radio Chine internationale, le 14-02-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'Ukraine utiliserait plus de munitions que l'OTAN n'en produit selon Jens Stoltenberg...

Accélérer les livraisons et donc les productions de munitions, de carburant et de pièces de rechange à l'Ukraine : c'est le défi auquel s'engagent les pays de l'OTAN. Une course à la logistique pour faire face aux offensives massives russes. L'Ukraine utilise plus de munitions que l'OTAN n'en produit, avertit Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'organisation transatlantique.

(Radio Vatican, le 14-02-2023)

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) doit augmenter sa production de munitions car la

vitesse à laquelle les utilise l'Ukraine dépasse les capacités actuelles et soumet les stocks existants à une intense pression, a déclaré lundi le secrétaire général de l'alliance, Jens Stoltenberg. « Le conflit en Ukraine consomme une énorme quantité de munitions et épuise les stocks alliés » a-t-il indiqué aux journalistes avant une réunion des ministres de la Défense des États membres de l'OTAN. « Le taux d'utilisation des munitions de l'Ukraine est plusieurs fois supérieur à notre taux de production actuel. Cela met nos industries de défense sous pression » a-t-il déclaré. M. Stoltenberg a indiqué que le temps d'attente actuel pour les munitions de gros calibre était passé de 12 à 28 mois. « Les commandes passées aujourd'hui ne seront livrées que dans deux ans et demi. Nous devons donc augmenter la production et investir dans nos capacités de production » a-t-il souligné. Mardi, les ministres discuteront de nouvelles demandes ukrainiennes en matière d'armements. Le ministre ukrainien de la Défense Oleksii Reznikov se joindra à eux, à la fois pour la réunion du Groupe de contact pour l'Ukraine dirigé par les États-Unis et pour la réunion ministérielle de l'OTAN. M. Stoltenberg a déclaré que l'alliance avait décidé d'établir une nouvelle cellule de coordination au siège de l'OTAN afin de mieux prévenir et contrer les menaces visant ses infrastructures critiques, y compris les câbles sous-marins et les oléoducs et gazoducs.

(Radio Chine internationale, le 14-02-2023)

Une entreprise tchèque chargée de l'entretien des chars T-64 ukrainiens...

L'entreprise publique VOP CZ assurera la révision et la réparation des chars T-64 pour l'Ukraine. Les efforts tchèques en matière de soutien militaire à l'Ukraine se concentrent désormais également sur les obusiers ou la production de munitions de gros calibre a fait savoir le vice-ministre de la défense Daniel Blazkovec sur le site web du ministère tchèque de la Défense après une réunion des États qui soutiennent militairement l'Ukraine mardi, au siège de l'OTAN à Bruxelles. Récemment l'armée tchèque avait fait savoir que l'usine d'armement de Novy Jicin avait conclu un mémorandum allant dans ce sens avec le groupe ukrainien Ukroboronprom. La signature de ce mémorandum découle de l'accord conclu l'automne dernier entre la République tchèque et l'Ukraine sur la création d'un groupe de défense commun, c'est-à-dire d'entreprises communes visant à accroître la production d'équipements militaires pour l'Ukraine. Des entreprises privées tchèques sont déjà impliquées dans la réparation des véhicules blindés ukrainiens. En avril dernier, le ministère de la Défense avait annoncé que des usines d'armement tchèques allaient réparer les équipements de combat ukrainiens.

(Radio Prague international, le 15-02-2023)

L'Ukraine aurait lancé, avec un pays d'Europe centrale, la production conjointe d'obus d'artillerie...

Le fabricant national ukrainien d'armes a annoncé avoir lancé une production conjointe d'obus d'artillerie avec un pays d'Europe centrale membre de l'OTAN, sans préciser lequel, et a fait savoir qu'il prévoyait de développer et produire d'autres armes et équipements militaires avec des alliés. Ukroboronprom a indiqué qu'il avait commencé à produire des obus de mortier de 120 millimètres, un type de munition très demandé en Ukraine depuis le début de l'offensive russe. Il s'agit du premier produit issu d'une coopération conjointe avec un pays de l'Alliance transatlantique » a déclaré une porte-parole du groupe public lors d'un point de presse. Si elle a refusé d'identifier le pays de l'OTAN avec lequel collabore Ukroboronprom, citant des raisons de sécurité, la porte-parole a confirmé que le pays se trouvait en Europe centrale. Ukroboronprom a accéléré l'an dernier la production de différents types d'équipements militaires, avec des quantités 5 à 8 fois supérieures à celles de 2021, a déclaré Natalia Sad.

(La voix de la Turquie, le 16-02-2023)

Les Pays-Bas et la République tchèque en passe de produire des systèmes de défense aérienne destinés à l'Ukraine...

La République tchèque et les Pays-Bas se sont entendus pour la production de systèmes de défense aérienne pour l'Ukraine. Ces équipements seront montés en République tchèque et financés par les Pays-Bas. Il s'agira d'une centaine de véhicules tout-terrain Toyota spécialement adaptés, équipés de deux mitrailleuses à tir rapide pouvant intervenir contre les drones, par exemple. L'annonce a été faite, jeudi, par le ministère de la Défense, suite à la réunion des pays qui soutiennent militairement l'Ukraine. Les entreprises tchèques achèteront également les munitions nécessaires. Le projet repose sur les mêmes principes que la modernisation de 90 chars T-72 annoncée précédemment. Leur réparation est financée conjointement par les États-Unis et les Pays-Bas et coordonnée par le ministère tchèque de la

Défense. La modernisation et la livraison des chars sont assurées par une société tchèque.
(*Radio Prague international, le 17-02-2023*)

... CYBERESPACE ...

Forte hausse de la cybercriminalité en République tchèque...

La cybercriminalité est en hausse en Tchéquie a rapporté lundi la télévision publique tchèque. Les incidents de criminalité en ligne ont augmenté de 100% entre 2021 et 2022, avec plus de 18 500 cas signalés à la police. La cybercriminalité représentait un dixième de toutes les affaires criminelles dans le pays. La cybercriminalité est très innovante, rapporte la chaîne de télévision, les criminels proposant continuellement de nouvelles formes d'attaques plus sophistiquées. Selon l'Association tchèque des banques, une attaque individuelle entraîne en moyenne 161 500 CZK de préjudice. La police tchèque avertit que tout le monde peut être exposé à cette forme de criminalité.

(*Radio Prague international, le 13-02-2023*)

Les hackers nord-coréens auraient élargi leur champ d'action...

Le groupe de hackers nord-coréens *Kimsuky* a élargi le champ d'attaque de son logiciel malveillant aux chaînes de radio-télédiffusion ainsi qu'aux entreprises dites classiques. Le mois dernier, ce système a visé les personnalités responsables de la Sécurité nationale ou des dossiers nord-coréens. Selon AhnLab, ce *malware* est diffusé sous forme d'une lettre de motivation ou d'une proposition de service. Si on télécharge le fichier, des macros malveillantes sont activées pour pirater la liste des documents récents dans *Word*, les antivirus installés sur l'ordinateur et les processus en cours d'exécution, entre autres. L'entreprise de cybersécurité a conseillé d'éviter d'ouvrir les fichiers joints envoyés par mail par un inconnu et de faire attention à l'activation automatique des macros contenues dans les fichiers *Office*. *Kimsuky* a tenté à plusieurs reprises de pirater des établissements publics ainsi que des experts en diplomatie, sécurité et monnaies virtuelles. En 2014, il a notamment attaqué Korea Hydro and Nuclear Power (KHNP), l'opérateur sud-coréen des centrales hydroélectriques et nucléaires.

(*KBS World Radio, le 14-02-2023*)

Evgueni Prigojine reconnaît être le créateur d'une « ferme à trolls »...

Le patron du groupe paramilitaire russe Wagner, le sulfureux homme d'affaires Evgueni Prigojine, a reconnu aujourd'hui pour la première fois être le créateur d'une « ferme à trolls ». Les employés de l'Internet Research Agency de Saint-Pétersbourg, surnommé la « ferme à trolls » par la presse russe, a été accusé de mener des campagnes de désinformation sur internet au service du Kremlin. Cité par son service de presse sur *Telegram*, Evgueni Prigojine assure l'avoir créé mais également géré pendant longtemps.

(*Deutsche Welle, le 14-02-2023*)

Cinq serveurs sud-coréens attaqués par des pirates informatiques chinois...

Le groupe de pirates chinois *Xiaoqiyi* a attaqué de nouveau cinq serveurs sud-coréens. Selon le secteur des TIC, cet organisme anti-Séoul s'est vanté hier de leur prouesse sur *Telegram* en annonçant l'embauche d'un nouveau membre. Parmi ces cinq sites, deux ont subi un défaçage, qui consiste à hacker un site web de manière à modifier les pages, le plus souvent celle d'accueil, tandis que trois autres restent inaccessibles. Les autorités concernées ont signalé les défaillances aux opérateurs des serveurs en question et ont commencé la restauration. Cependant, elles estiment que le niveau de risque reste bas. Pendant les vacances du Nouvel an lunaire, le mois dernier, *Xiaoqiyi* a piraté douze instituts académiques sud-coréens et a défiguré leur site internet. Ils ont dévoilé les fichiers qu'ils prétendent être leurs données de base sur *Telegram* et le *Dark Web*. Le 26 janvier dernier, à la recherche d'un nouvel adhérent, le groupe a demandé comme condition d'entrée de pénétrer cinq établissements publics ou gouvernementaux de la Corée du Sud et d'arborer son identifiant sur leur page d'accueil.

(*KBS World Radio, le 15-02-2023*)

Plusieurs millions de dollars en cryptomonnaies soupçonnés d'appartenir à des hackers nord-coréens auraient été bloqués...

Les fonds de cryptomonnaies d'une valeur de 1,4 million de dollars, possédés par le groupe de hackers nord-coréens *Lazarus* ont été bloqués. À en croire *Radio Free Asia (RFA)*, le fournisseur d'analyse de blockchain britannique Elliptic a fait savoir que les plateformes de cryptoactifs *Binance*, le leader du

marché, et *Huobi* avaient gelé mardi dernier les comptes de ces devises virtuelles volées par les cyberpirates nord-coréens. Il s'agit d'une partie des 100 millions de dollars en cryptodevises détournés en juin 2022 de la blockchain *Harmony* par ces derniers. Dans ce contexte, les autorités américaines ont souligné la coopération public-privé pour lutter contre le cyberpiratage du pays communiste, qui ne cesse de renouveler ses techniques pour contourner les sanctions américaines. Le porte-parole du département d'État américain a ainsi prôné au micro de la radio américaine la coopération en la matière entre le gouvernement ainsi que les responsables de la sécurité informatique des entreprises et des institutions publiques, voire entre les alliés. Ned Price a également fait savoir que la Corée du Nord cible de plus en plus d'entités financières et de plateformes de cryptomonnaies afin de dérober pas moins d'un milliard de dollars et financer le programme balistique et d'armes de destruction massive du régime de Kim Jong-un. Elliptic a d'ailleurs révélé lundi dernier que *Lazarus* avait utilisé le nouveau mélangeur Bitcoin *Sinbad*, une technique qui permet de masquer les sources et les destinations des transactions en cryptomonnaies.

(KBS World Radio, le 16-02-2023)

Les autorités norvégiennes ont saisi 5,8 millions de dollars de cryptomonnaies qui auraient été volés par le groupe de pirates informatiques nord-coréen *Lazarus*. L'Unité nationale norvégienne de lutte contre la criminalité économique a déclaré jeudi que *Lazarus* avait piraté un projet de blockchain lié à un jeu en ligne en mars de l'année dernière. Le groupe aurait volé jusqu'à 480 millions de dollars de cryptomonnaies lors de ce cambriolage. Les enquêteurs disent qu'ils ont travaillé avec des spécialistes du Bureau fédéral d'investigations (FBI) américain. *Lazarus* serait contrôlé par le gouvernement nord-coréen. Les actifs volés par le groupe sont soupçonnés de contribuer aux programmes nucléaire et de missiles de P'yongyang. Les enquêteurs norvégiens vont restituer les biens saisis aux victimes et continueront d'enquêter sur les activités du groupe nord-coréen.

(Radio Japon international, le 18-02-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30